

Ce récit de l'Évangile débute d'une manière toute simple : après une journée chargée, Jésus et ses disciples vont traverser le lac de Génésareth. La mer, pour ce peuple, est le lieu du froid, du ténébreux. Dans l'AT, la mer est peuplée de monstres et de puissances maléfiques. Cette traversée va conduire les disciples sur *l'autre rive*. Le mot *autre* évoque l'inconnu, le non-familier. C'est comme s'il disait avancez en eau profonde. !

Et voici que le vent se lève et qu'une tempête violente s'abat sur eux. Une forte bourrasque, les vagues qui se jettent, le bateau qui se remplit, ces 3 expressions soulignent la force de la tempête. (La mer de Galilée est basse de 200m au dessous du niveau de la mer et entourée de hautes collines, ce qui favorisent les changements de temps. Les tempêtes s'y lèvent rapidement.

Elles font partie intégrante de la vie de ces pêcheurs qui connaissent le lac, ses caprices, ses brusques coups de vent violents. Ce n'est pas la première tempête qu'ils doivent affronter.

Ce qui est extra-ordinaire c'est que pour les disciples, cette tempête n'est pas comme les autres. cette fois, Jésus est avec eux... et pourtant la mort les menace. Ils ont déjà entendu

Jésus parler, ils l'ont vu agir avec autorité, guérir des malades,

et voilà que maintenant, il est inactif, et les laisse seuls. Comme nous pouvons bien comprendre le désarroi des disciples, comme ils sont proches de nous ! et comme ils nous ressemblent !

Avec clarté et lucidité, l'Évangile nous montre ainsi que Jésus n'est pas un fétiche, qui détournerait automatiquement tout mal de ses disciples, en supprimant pour eux toute difficulté. Il n'a rien non plus d'un Jésus guerroyant à la tête de ses troupes. Jésus s'appelle « Dieu avec nous », « Emmanuel » ; « Emmanuel », « Dieu avec nous », ne veut pas dire qu'il aplanit tout chemin et supprime toute épreuve : cela veut dire qu'il **nous accompagne sur notre chemin, si dur et si douloureux soit-il.** .

Qu'en est-il pour nous aujourd'hui ?

Il est des vents impétueux qui bousculent le cours de notre vie au moment où nous nous y attendons le moins. Ils remettent en cause notre existence au point que nous risquons de perdre pied et de voir nos sécurités s'effondrer. Cela peut être du aux actualités nationales et internationales, au climat ambiant tendu. Cela peut être du à des événements extérieurs qui viennent bouleverser tout ce que l'on a construit : un accident, un deuil, un conflit, une maladie, d'une trahison, d'une rupture.....

Mais le danger peut venir aussi de l'intérieur de nous, lorsque je suis envahie par la colère, paralysée par la peur. Notre barque intérieure peut tanguer à cause de rancœurs, d'amertume. Cela peut être aussi l'angoisse, la peur de perdre pied, l'impression de vivre au bord d'un gouffre qui peut nous engloutir à chaque instant. C'est comme si nous étions pris dans un tourbillon intérieur, entraînés vers le fond de l'abîme

Les Pères de l'église ont souvent comparé la vie à une aventure maritime. Nous affrontons des tempêtes mais nous ne sommes jamais seul dans notre barque. Jésus y est. Alors réveillons le !

Faisons comme les disciples, réveillons le. **Réveiller Jésus**, c'est réveiller notre **confiance** en lui. C'est croire qu'il **a agi** et qu'il peut **encore agir pour nous aujourd'hui**.

Les psaumes sont pleins de cris, d'appels au secours. N'hésitons pas à nous appuyer sur les paroles des psalmistes ou des prophètes pour porter notre prière vers Dieu quand c'est difficile.

Marc 4 : 39 Jésus se réveilla, il parla sévèrement au vent et dit à l'eau du lac « silence ! tais-toi ! » Alors le vent tomba et il y eut un grand calme

2) Alors souvenons-nous que c'est la **Parole du Seigneur** qui calme la tempête ! Il se montre le Maître de la Création. Il se lève et il parle, et la tempête est apaisée.

C'est ce recours à l'Évangile, à la Parole de Dieu, qui peut chasser nos peurs et calmer nos angoisses.

Elle nous vient en effet de la part d'un Dieu qui est « avec nous », **présent** dans nos « tempêtes », **présent** dans nos défaites, **présent** dans nos épreuves, aussi bien qu'il **est** et reste **présent** lorsque nous marchons sur un chemin facile et ensoleillé, ou que nous voguons sur une eau calme.

Jésus interpelle ses disciples / et il nous interpelle nous aussi aujourd'hui" / Pourquoi avez-vous ainsi **peur** ? Comment n'avez-vous point de **Foi** ?". *Le « peu de foi » n'est pas là, dans la faiblesse humaine : elle est de se croire seul, sans Lui, sans la présence du Sauveur.*

Dans ce récit, il me semble que Jésus oppose la peur à la foi. En effet très souvent la peur parasite la foi, elle l'a paralyse. En inscrivant la peur en face de la Foi, l'Evangile nous parle de nos peurs, et de notre foi . il annonce que la Foi n'est pas une question de doctrine, mais **de confiance**. Il ne s'agit pas de connaître son catéchisme ou sa bible par cœur, mais il s'agit de faire confiance à une personne, Jésus-Christ.

3) Un détail m'a toujours intriguée dans cette histoire, et peut-être vous aussi ? C'est le sommeil de Jésus. En plus l'évangéliste Marc précise bien que Jésus a sa tête posée sur un coussin ! Comment est-il possible de dormir sur une petite barque en pleine tempête ? ça a quelque chose de surréaliste... Comme si Jésus avait une **autre conscience des choses**, du danger. Ce passage nous apprend déjà que JESUS ne laisse pas les tempêtes troubler son repos

Jésus veut nous apprendre à dormir, car dormir ici, dans ce texte, c'est faire confiance à Dieu. Il veut nous apprendre à dormir, c'est-à-dire à comprendre au plus profond de notre âme que nous n'avons rien à craindre, ni de la réalité extérieure, visible et invisible, ni des forces profondes qui s'agitent en nous. Il nous invite à trouver la paix intérieure en lui, la paix qui nous permet de garder notre calme en toutes circonstances...

Mais comment faire ? Comment trouver cette paix ? En comprenant que **Dieu est là**, sous notre mer, plus profond que l'abîme. Il est là, solide, sous la mer de nos angoisses. Et même si notre barque semble ballotée par des orages terrifiants, elle est ancrée sur un Dieu fidèle, constant, présent.

Le sommeil de Jésus, n'est pas indifférence ou absence de Dieu, ou oubli de nos malheurs, comme le craignaient les disciples. C'est le calme et la sérénité de celui qui se remet en toutes circonstances dans les mains de son Dieu.

C'est parce qu'il avait une confiance absolue au point de **s'endormir en Dieu** que Jésus a pu calmer la tempête. Et nous sommes invités à faire de même, à nous **endormir en Dieu**. Et comme pour Jésus, cette confiance nous permettra non seulement de calmer nos tempêtes personnelles, mais aussi de rassurer par notre paix intérieure, tous ceux qui sont autour de nous, embarqués dans la même vie que nous.

Ce qui change les choses, c'est la manière dont nous avons **conscience de la présence de Dieu**, c'est la manière dont nous nous ancrons dans son amour. C'est la conscience que le Seigneur du ciel et de la terre est celui qui se tient au plus intime de notre histoire.

Pour conclure

Oui, les tempêtes existent bien dans notre monde, comme dans notre vie, mais nous pouvons dormir paisiblement au cœur des plus grandes tempêtes parce que nous pouvons faire confiance à DIEU. Alors, demandons à JESUS de déposer, par sa Parole, la Paix sur nos troubles, le silence dans nos fracas, le calme sur nos agitations. Amen